

Du 11 novembre 1942, 17 h. 05.

1352, 11.2.5

Notice.

Ici à Berne, rien de spécial.

M. le Ministre Stucki a téléphoné à 16 h.45.

Le train cuirassé allemand qui était arrivé à Vichy l'a quitté. Il reste encore des commissions et quelques troupes allemandes. M. Laval est rentré et poursuit les négociations. La marche en avant des troupes allemandes et italiennes s'effectue sans résistance. L'Axe occupera le littoral méditerranéen et les grandes lignes de communication. Mais ce serait une erreur de croire que la France non occupée sera nécessairement tout entière soumise au même régime que la zone d'occupation.

A la frontière suisse, les Allemands sont arrivés à Moillesulaz. Les sorties de France ne semblent, pour le moment, pas autorisées. En revanche, l'entrée en France ne fait pas l'objet de difficultés. Les trains circulent normalement. Les communications téléphoniques avec la Savoie sont interrompues (sauf Chamonix). Elles ne le sont pas avec les grandes villes. Nous avons pu parler avec Vichy et le Consulat à Lyon. Des communications demandées pour Marseille et Nice n'ont pu encore être obtenues, non pas en raison de l'interruption du trafic, mais de sa surcharge.

Tout ce qu'on dit dans les journaux concernant la suppression du Gouvernement français est faux. D'après la déclaration Hitler, le Gouvernement français subsiste et il peut aller où il veut.

(dicté par M. le Ministre Bonna)

H.M.H.2

P.G.

